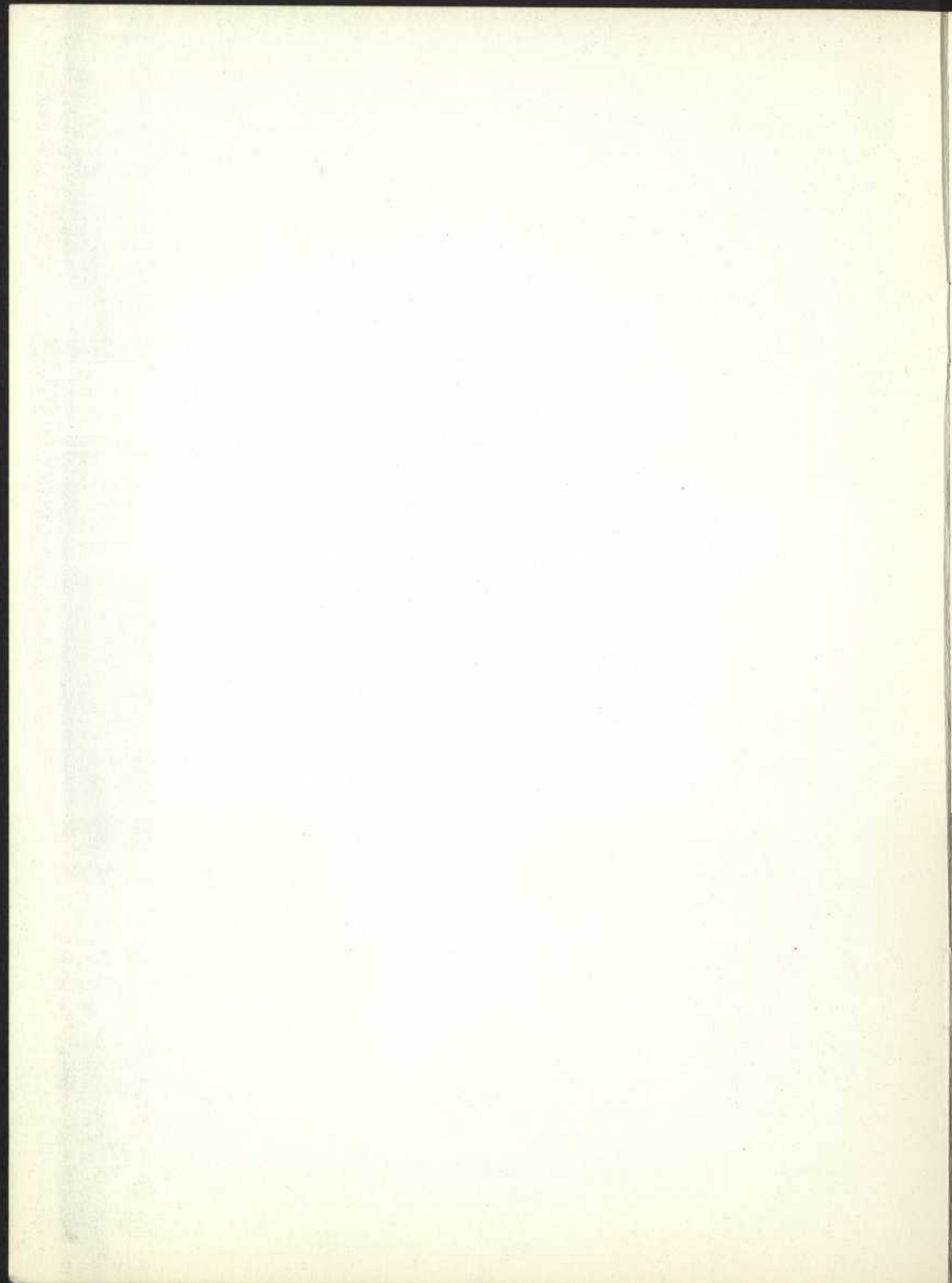


IPHIGÉNIE







« Un théâtre de fauves ». Voilà, comment Giraudoux définit le théâtre racinien. Ces mots m'ont paru lumineux, peut-être parce qu'ils formulaient ce que Racine a toujours représenté pour moi. Toujours est-il que je m'y suis accroché corps et âme et que je me plais à m'y maintenir.

J'ai abordé Iphigénie avec crainte, puis, peu à peu, je m'y suis passionné en découvrant, sous la forme, l'extraordinaire vitalité de la pensée racinienne. Les lois rigoureuses du classicisme, loin d'entraver son auteur, ont permis à son génie de s'épanouir. Ce n'est que par la magie de son écriture qu'il a pu nous faire un tableau saisissant autant qu'exceptionnel de tous les sentiments humains, sans jamais cesser d'être spectateur. Tout l'art de Racine est là.

Dans son œuvre se côtoient des personnages dramatiques et tragiques. Les premiers, comme Agamemnon, cherchent des compromis, des échappatoires aux catastrophes qui les menacent,

tandis que les tragiques, comme Eriphile, sont submergés au départ par leur malheur et s'y noient irrémédiablement. Les confidents, eux, ne sont là que pour retarder l'échéance de la mort.

Pour mettre en scène ces fauves déchainés, j'ai préféré plutôt montrer leur sombre humanité par une vérité puisée au fond de leurs instincts que de m'attacher au séduisant artifice de la forme ou encore à une certaine convention établie de la beauté classique.

Descendez avec nous dans l'arène pour assister à ce combat sanglant dont vous serez les arbitres.

IPHIGÉNIE

Georges Groulx vient de vous expliquer le ressort tragique de l'œuvre racinienne. On me demande d'évoquer pour vous, en quelques mots, le contexte des événements où est censé se situer le sacrifice d'Iphigénie.

L'action historique (ou pseudo-historique, car Iphigénie est, pour Racine, à la rencontre de l'Histoire et des légendes des temps héroïques...) se situe en Grèce, dans le petit port d'Aulis, au XII^e siècle avant Jésus-Christ.

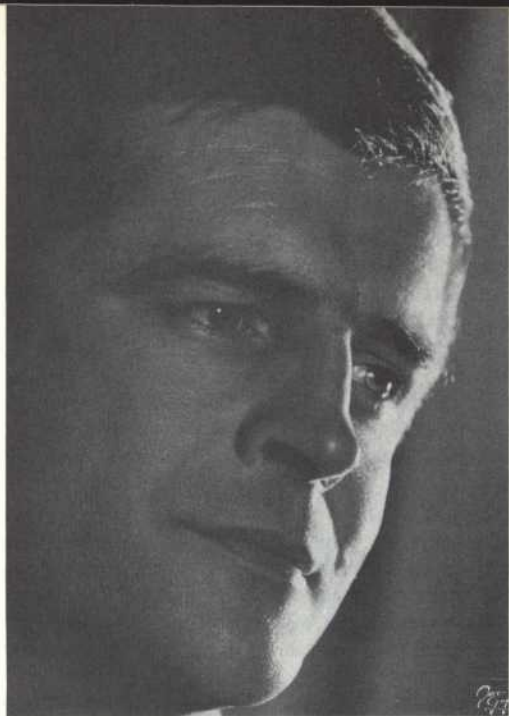
Les Achéens, ou anciens grecs, groupés en une puissante monarchie féodale, décident de se lancer dans une grande expédition nationale qui leur apporterait vengeance, prestige et richesse. Cette guerre de grandeur va être dirigée contre la rivale de toujours, dangereuse et arrogante qui, là-bas, de l'autre côté de la mer, détient les carrefours des voies maritimes: Troie.

Au moment où la tragédie commence, la flotte achéenne, commandée par Agamemnon, est à l'ancre dans le port. On attend les vents favorables pour hisser les voiles. Mais pour une cause mystérieuse, les vents ne se lèvent pas. Un devin avertit Agamemnon: les Dieux exigent le sacrifice d'Iphigénie pour que les vents deviennent favorables.

Qui donc l'emportera dans le cœur d'Agamemnon? De sa fille qu'il aime tendrement et qui, de toute sa jeunesse, aspire à la vie et à la lumière? Ou du peuple achéen qui réclame « sa » guerre?

La guerre de Troie aura-t-elle lieu?

GUY BOULIZON



Gilles Pelletier



Agamemnon



Clytemnestre



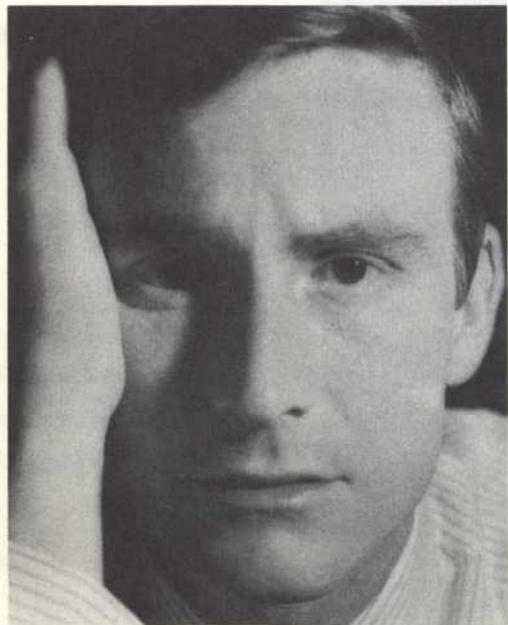
Denise Pelletier



Iphigénie



Françoise Graton



François Tassé



Achille

S Y N O P S I S

Acte premier. — La flotte des Grecs, rassemblés pour aller faire le siège de Troie, est retenue à Aulis par les vents contraires. Le sacrifice d'Iphigénie sur l'autel de Diane est la condition que les dieux mettent à son départ. Agamemnon a donc fait venir sa fille, sous prétexte de la marier à Achille. Mais, se ravisant, il envoie Arcas au-devant de Clytemnestre, avec une lettre qui enjoint à la reine de retourner à Mycènes avec Iphigénie. Il annonce ensuite à Achille et à Ulysse qu'il va renvoyer l'armée. Ulysse combat sa résolution. Agamemnon consent à laisser immoler sa fille, si elle met le pied à Aulis. C'est alors qu'on vient lui annoncer l'arrivée de Clytemnestre et d'Iphigénie, accompagnées d'Ériphile (I, III, IV).

Acte II. — Ériphile avoue à Doris son amour pour Achille. Iphigénie s'étonne de la froideur que son père lui témoigne. L'absence d'Achille l'inquiète. Bientôt Clytemnestre vient lui apprendre qu'Achille est décidé à retarder son mariage jusqu'à la fin de la guerre. Iphigénie accuse Ériphile de l'infidélité d'Achille. Celui-ci arrive, mais elle refuse de l'écouter. Ériphile s'abandonne à sa jalousie et songe à se venger (I, II, IV, VIII).

Acte III. — Clytemnestre s'est rendu compte qu'elle a été trompée et qu'Achille est impatient d'épouser Iphigénie; mais Agamemnon prétend l'empêcher d'accompagner sa fille. Tandis qu'Achille laisse éclater sa joie, Arcas, qui vient chercher Iphigénie pour la conduire à l'autel, découvre le secret d'Agamemnon: c'est à la mort que la jeune fille est destinée. Achille jure alors de la défendre. Iphigénie le retient. Qu'il les laisse d'abord agir, elle et sa mère (I, V, VI).

Acte IV. — Lorsque Agamemnon se présente pour emmener sa fille, Clytemnestre lui fait entendre qu'elle sait tout. Le roi semble insensible aux prières et aux imprécations, mais, resté seul, il laisse voir combien il est troublé. Puis, blessé dans son orgueil par les menaces d'Achille, il va sacrifier Iphigénie, quand le sentiment paternel reprend le dessus. Sa fille vivra, mais Achille ne l'épousera pas. Il presse Clytemnestre de partir en hâte avec Iphigénie. Ériphile annonce qu'elle va tout révéler à Calchas (IV, VI, X).

Acte V. — Le camp mutiné s'oppose au départ d'Iphigénie. Celle-ci veut d'ailleurs mourir, puisque son père lui ordonne d'oublier Achille. Bientôt Arcas vient annoncer qu'Achille, à l'autel, défend sa fiancée. Enfin Ulysse arrive et fait connaître le dénouement. Calchas a découvert que la victime désignée par l'oracle était Ériphile. Celle-ci s'est frappée elle-même. Agamemnon n'attend plus que Clytemnestre pour unir sa fille à Achille (II, III, VI).

IP

AGAMEMNON

CLYTEMNESTRE, femme d'Agamemnon

IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon

ACHILLE

ULYSSE

ÉRIPHILE, fille d'Hélène et de Menelaos

DORIS, confidente d'Ériphile

ARCAS, domestique d'Agamemnon

EURYPATE, domestique d'Agamemnon

AEGINE, confidente de Clytemnestre

LES GARDES

Régie: Pascal Desgranges

Peinture: Jean-Claude Olivier

Eclairage: Gatien Payette

Accessoires: Gwen Keatley et Allan

PHIGÉNIE

de Jean Racine

Mise en scène de GEORGES GROULX

.....	Gilles Pelletier
e d'Agamemnon	Denise Pelletier
emnon	Françoise Graton
.....	François Tassé
.....	Léo Iliad
ne et de Thésée	Michelle Rossignol
phile	Diane Pinard
gamemnon	Jean-Louis Paris
d'Agamemnon	Ronald France
Clytemnestre	Anne Lauriault
.....	Guy Monarque
.....	Pierre Dupuis

Musique originale de FRANÇOIS MOREL

Décor et costumes: FRANÇOIS BARBEAU

assisté de: LYDIA RANDOLPH

Les costumes féminins ont été exécutés par Madame Michèle Nagy

Les costumes masculins par Mario Canale

Les comédiennes sont coiffées par Gisèle, Salon Constant

Secrétariat: Huguette Guilbaud

La maquette de ce programme a été réalisée par Guy Monarque

Le Théâtre du Gesù remercie le
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
de sa précieuse collaboration.



Michelle Rossignol



Eriphile



Ulysse



Léo Ilial



Jean-Louis Paris



Diane Pinard



Anne Lauriault



Ronald France



*François
Barbeau*



*François
Morel*

PRO NCT 1964.02.29A



CE PROGRAMME VOUS EST OFFERT
AVEC LES COMPLIMENTS DE

LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN LIMITÉE

450, AVE BEAUMONT, MONTREAL-15, P.Q.

ÉDITEUR de manuels scolaires et de littérature
générale — Fournitures scolaires et de bureaux.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE: ouvrages canadiens et
européens — Livres de bibliothèques.



Il a été réalisé aux ateliers de l'Imprimerie
BEAUCHEMIN LIMITÉE, présentement au
426 de la rue St-Gabriel à Montréal.